

---

# Carpeaux et Valenciennes

JC. Poinsignon<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Cercle Archéologique et Historique de Valenciennes

---

Octobre 2013

**L**e plus beau boulevard de la ville porte son nom. Ses chefs d'œuvre trônent au fronton de l'hôtel de ville ou devant la gare. Le monument qu'il a voulu élever à la gloire de Watteau fait l'orgueil de la cité. Il a voulu de son vivant même, doter sa ville de la plupart de ses œuvres pour un musée, dont le lien naturel ne pouvait être que Valenciennes. Il pourrait sembler que les liens entre Jean- Baptiste Carpeaux et valenciennes soient sans nuage. La réalité est cependant infiniment plus complexe. D'hier à aujourd'hui, les aléas de cette relation peuvent être mis à jour. Ils nous éclairent aussi sur les liens d'amitié et de désamour qui peuvent unir un artiste et sa ville.

En 2014, aura lieu au Musée d'Orsay une grande exposition consacrée à J-B Carpeaux, exposition jumelée avec le Metropolitan de New York. L'occasion nous est donnée de revenir sur l'œuvre immense de ce sculpteur valenciennois. Le 12 octobre 1884, sous la pluie est inauguré le monument à A. Watteau conçu par J-B Carpeaux. Pour J-B Carpeaux l'œuvre est d'importance, c'est pour lui l'accomplissement de sa carrière d'artiste valenciennois.

Revenons en 1884, les fêtes durent trois jours du 12 au 14 octobre, le coût pour la ville n'est pas neutre, 17767.38 francs, il faut marquer les esprits, les choses sont faites en grand : fleurissement des tombes des artistes valenciennois, cortège qui se rend à la place Joséphine devenue Place J-B Carpeaux, feux d'artifice... c'est là qu'est inaugurée la fontaine, fontaine en eau pour le deuxième centenaire d'A. Watteau. Le 12 octobre correspond bien à la date anniversaire de la mort de J-B Carpeaux, ce dernier est honoré mais, on honore surtout A. Watteau qui est représenté dans le monument inauguré. Monument dont la fille du sculpteur n'a pas hésité à dire qu'il s'agissait d'une " trahison posthume ". En 1860, J-B Carpeaux reprend cette idée qu'Henri Lemaire avait exploité avant lui, celle d'honorer un grand personnage de l'histoire valenciennoise.

Henri Lemaire dans cette vague de " statuomanie " du milieu du 19ème siècle imagine un moment pour rendre gloire à Froissart, chroniqueur du 14ème siècle un monument qui est inauguré en 1856. En mai 1860, J-B Carpeaux propose donc au maire de Valenciennes Louis Bracq de faire ce monument dédié à A. Watteau. Louis Bracq ayant accepté la proposition de J-B Carpeaux, ce dernier se met au travail et réalise un grand nombre d'esquisses. Il reçoit de la ville la somme de 6 000 francs à titre d'indemnité. Cependant J-B Carpeaux pense déjà à autre chose, il doit retourner à la villa Médicis afin de terminer son Ugolin, Ugolin, envoi obligatoire de dernière année, Ugolin dont J-B Carpeaux sait bien qu'avec cette œuvre là il tient le chef d'œuvre qui lui permettra d'être reconnu en France et à l'étranger. Les 6 000 francs ne manquent pas d'alimenter les critiques à l'égard de J-B Carpeaux : malversations, détournements, vol... d'autant plus que le projet n'avance pas. Ces critiques ne le laissent pas indifférent mais surtout, il ne peut imaginer pour la statue d' A. Watteau un autre emplacement que celui de l'ancienne statue de Louis XV sur la Place d' Armes. Emplacement qui ne va pas de soi auprès des autorités municipales, la situation est donc bloquée alors, J-B Carpeaux découragé détruit son projet. Au moment de la reconstruction de l'Hôtel de Ville en 1867 Louis Bracq encourage J-B Carpeaux à reprendre son projet. Jules Batigny est alors l'architecte chargé de reconstruire " à l'identique " l'Hôtel de ville dans le style flamand du début du 17ème siècle. Parmi les ornements de l'Hôtel de Ville figure la fontaine A. Watteau, fontaine de Batigny et non celle de J-B Carpeaux. Ce projet est exposé par Batigny au salon de 1867 sous son nom propre ; J-B Carpeaux est furieux. Ce dernier reprend son projet et veut la maîtrise complète de son œuvre. J-B Carpeaux à ce moment en modifie considérablement la position, avec les bassins, les mascarons, les personnages de la comédie italienne (esquisses par J-B Carpeaux) et la statue d'A. Watteau, modèle définitif tel qu'il a été

conçu par J-B Carpeaux. Le modèle de cette statue est exposé au salon de 1870. J-B Carpeaux restera intransigeant jusqu'à sa mort quant au choix du matériau, le marbre et sur l'emplacement, la Place d'Armes. Une méchante campagne de presse s'insurge contre le coût astronomique du projet 100 000 francs. Cette présentation fait réagir J-B Carpeaux qui chiffre son projet à 27 000 francs. J-B Carpeaux découragé, malade, agonise, à la veille de mourir le 22 février 1875 sur les instances des autorités de la ville de Valenciennes, il livre enfin le modèle de sa statue, il en fait don à la ville. Il faut attendre neuf ans pour qu'une souscription sous forme de loterie, l'engagement de l'Etat qui supporte les 2/3 de la dépense et la participation d'un mécène privé pour que l'œuvre voit le jour. Ernest Hiolle terminera les personnages de la Comédie italienne, les cygnes, les mascarons. Paul Dusart l'architecte ami de J-B Carpeaux est chargé de la partie architecturale de l'œuvre ; mais c'est le bronze qui sera choisi comme matériau, choix de Paul Foucart fils de Jean Baptiste qui argumente quant à la meilleure précision et définition du bronze par rapport au marbre. Enfin, la statue se trouve bien à un emplacement à l'ombre du beffroi, non pas celui de la Place d'Armes mais celui de l'église Saint Géry dont le clocher rehaussé en 1851 fait office également de beffroi, celui de la Place d'Armes s'étant écroulé en 1843. La " trahison posthume " se trouve dans ces deux manquements à la volonté de J-B Carpeaux.

Après Froissart et A. Watteau, on peut imaginer d'honorer la mémoire de J-B Carpeaux un des plus grands sculpteurs de son temps. Léon Fagel y pense J-B Carpeaux étant le maître qu'il vénérerait. En 1893, Léon Fagel écrit au maire de Valenciennes et lui propose de représenter J-B Carpeaux dans deux postures, soit en pleine force de l'âge soit malade et diminué. En 1900 Félix Desruelles propose lui aussi de rendre hommage à J-B Carpeaux. Léon Fagel à la bonté aussi grande que son talent s'incline rapidement. Félix Desruelles propose un projet grandiose mais somptuaire puis un projet équivoque qui déclenche les sarcasmes, enfin un projet tel que nous le connaissons aujourd'hui. Pour financer le projet la diaspora artistique valenciennoise de Paris organise un gala de prestige mais c'est l'Etat qui avec une subvention de 15 000 francs débloque la situation, le budget global est estimé à 60 000 francs. En 1907, on recherche un emplacement, recherche rocambolesque qui se traduit par le déplacement d'une maquette en carton dans différents espaces de la ville ; finalement l'endroit sera le square Carpeaux, endroit pas encore construit entre la nouvelle gare et la rue Ferand. Le square Carpeaux est dessiné par l'architecte Paul Dusart, il est inauguré en 1921 à l'occasion du bicentenaire de la naissance d'A. Watteau. En 2003, de manière sauvage mais discrète la statue est déménagée à son emplacement actuel, le terrain rendu disponible, constructible, intéressait un promoteur immobilier qui a finalement renoncé à son projet, un effet de la crise ? (" Tant mieux " s'exclame notre conférencier)

Quant à Léon Fagel, ce n'est qu'après sa mort qu'est inauguré au square Carpeaux à Paris son buste de J-B Carpeaux. La veuve de J-B Carpeaux considérait d'ailleurs que c'est le buste de son mari par Léon Fagel qui restituait le mieux les traits et l'esprit de son défunt mari.

Le 12 octobre 1925 est fêté le 50ème anniversaire de sa mort. A Valenciennes deux manifestations sont organisées, l'une officielle, l'autre par le Comité des Amis de J-B Carpeaux. Leurs finalités sont opposées et de toute évidence exagérées. J-B Carpeaux n'est pas mort en saint et ne représente pas non plus l'artiste génial issu du prolétariat valenciennois. En 1927, centenaire de la naissance de J-B. Carpeaux et de Gustave Crauk, les manifestations rendent hommage aux deux artistes que tout opposait du temps de leur vivant. Dans les années 1975, le grand artiste de l'art valenciennois est véritablement reconnu. Une grande exposition de 84 dessins est consacrée à J-B Carpeaux au Musée des Beaux Arts, trois salles présentent ses œuvres, sont éditées des publications concernant l'ensemble de son œuvre.

J-B Carpeaux doit beaucoup à Valenciennes. Il lui doit sa culture et sa formation artistique. Mabillet de Poncheville a écrit le meilleur livre sur J-B Carpeaux, celui de Louise Clément Carpeaux est partial mais incontournable, le travail de Fromentin lui fait contre-poids. Si J-B Carpeaux manie parfaitement la langue française, il est issu d'un milieu familial à la sensibilité artistique très présente et intellectuellement au niveau de son époque (à une exception près). Le père, Joseph Carpeaux, souvent décrié, souvent présenté comme un maçon de base un peu abruti trouve grâce aux yeux de Fromentin. C'est bien suite à un prêt de son père de 10 000 francs que J-B Carpeaux pourra terminer son Ugolin.

J-B Carpeaux dispose à Valenciennes d'un réseau d'amis très sûrs, fidèles, amis des Arts et souvent politiquement avancés. Valenciennes est pour J-B Carpeaux comme il l'a dit lui-même " une seconde mère ". Valenciennes et ses amis, J-B Carpeaux les retrouve lors de son accueil triomphal organisé pour son Prix de Rome le 22 octobre 1854. Grand artiste reconnu certes, mais comme futur gendre il ne fait pas l'unanimité et ceci même auprès d'amis très proches.

Un des rêves de J-B Carpeaux, celui de réaliser une œuvre pour l'église Notre Dame du Saint Cordon lui restera inaccessible. Jules Bantigny semble éviter J-B Carpeaux pour cette église et le tient éloigné. Par contre lors de la réhabilitation de l'Hôtel de ville, il ne peut l'ignorer, tous les artistes valenciennois doivent apporter leur contribution au projet, à Henri Lemaire les deux allégories des fleuves l'Escaut et la Rhonelle, à J-B Carpeaux le soin d'immortaliser Valenciennes. Le projet de J-B Carpeaux l'emporte sur celui de Jules Bantigny beaucoup plus traditionnel. » En mai 1940, la disparition du campanile situé derrière " Valenciennes défendant ses remparts " met en valeur la création de J-B Carpeaux. Le 28 novembre 1875, Valenciennes

organise des funérailles princières pour J-B Carpeaux. Valenciennes est en deuil. Il faudra attendre six ans pour inaugurer le tombeau de J-B Carpeaux, Ernest Hiolle réalisera son buste.

Le 24 septembre 1882, au deuxième étage de l'Hôtel de Ville, trois salles consacrées à J-B Carpeaux sont ouvertes au public, c'est un musée. En 1909 le Musée est transféré à son emplacement actuel, la grande rotonde et son espace sont dédiés à J-B Carpeaux. Aujourd'hui, cet emplacement est partagé entre J-B Carpeaux et d'autres artistes valenciennois à défaut d'avoir un musée spécifique J-B Carpeaux. Un jour peut être... C'est Mabilie de Poncheville qui résume le mieux l'amour de Valenciennes pour son génial artiste. “ **Ce peuple s'adore en lui** ”